

# Temps mort à Haren: "On n'apprend rien aux détenus, même pas à se lever le matin"

■ La mégaprison devait être un modèle. La surpopulation et la pénurie d'agents l'empêchent de tourner normalement.

Témoignage recueilli par Annick Hovine

Nouvelle veillée d'armes dans les prisons. Les organisations syndicales ont confirmé un appel à la grève pour le lundi 11 mai. Le personnel réclame depuis de longs mois des mesures pour endiguer la population carcérale qui enfle encore. En vain. Les 35 établissements pénitentiaires du pays croulent sous le nombre de détenus: ils sont désormais 13 774, pour une capacité théorique totale de 11 000 places (chiffres datant du 27 avril).

Ironie du sort: la situation est particulièrement catastrophique à la mégaprison de Haren, la plus récente et la plus grande du pays. Ce "village pé-

La mégaprison bruxelloise héberge plus de 10% du nombre de personnes détenues dans les 35 établissements pénitentiaires du pays.

nitentiaire" mis en service en septembre 2022 avait pourtant été vanté par le monde politique comme un modèle carcéral. Aujourd'hui, 1 429 détenus, soit plus de 10% de la population carcérale du pays, s'y disputent les 1 190 places.

Dans la maison d'arrêt, où sont entassés les suspects en attente de jugement, 175 détenus dorment sur un matelas posé à même le sol. "Du coup, il y a tout le temps des incidents. Et quand ça arrive, même à l'autre bout de la prison, tout s'arrête et on doit retourner en cellule. C'est vraiment l'enfer", témoigne Fabrizio (prénom d'emprunt). "À la maison de peine, j'ai la chance d'être seul en cellule. Pour ça, en tant que condamnés, on est épargnés. Mais pour le reste, on déguste", ajoute le quadragénaire.

"Et ça pète!"

Parce que la surpopulation combinée à la pénurie d'agents empêche la mégaprison de tourner normalement. Les agents dénoncent une situation difficile à gérer au quotidien, une pression qui monte, des agressions qui les visent. Un arrêt



À la prison de Haren (Bruxelles), les détenus de la maison de peine sont de plus en plus souvent bouclés en cellule en raison de la surpopulation et du manque d'agents.